

Les témoignages de sympathie et les regrets universels qui ont accompagné son cercueil prouvent l'estime et la considération dont il jouissait.

Doyen des prêtres du canton de Meximieux, M. Blanchon était le conseil et la lumière dans les conférences ecclésiastiques ; c'était à lui qu'incombait la tâche délicate de les conduire et de les résumer.

Savant et modeste, il a consacré la plus grande partie de sa vie à l'étude du pays qu'il habitait ; archéologue et érudit, on lui doit la conservation et la lecture des chartes anciennes qui s'annéantissaient dans les archives communales ; il les raccommoait avec intelligence, il en réunissait les morceaux épars et les accompagnait le plus souvent d'une bande explicative. C'est en faisant ces patientes investigations qu'il a eu l'heureux privilège de trouver l'acte baptistaire de Vaugelas à Meximieux. Il avait communiqué il y a quelques années, à l'auguste auteur de la *Vie de César* une notice sur la *Castrametation de Cormoz*. Napoléon lui témoigna sa reconnaissance en lui faisant don, pour son église, d'un très bel ostensor. Il n'a rien publié, mais il laisse à son frère, le respectable curé de Saint-Denis-le-Chosson, de nombreuses notes sur l'histoire locale et la filiation des familles. Il était heureux de pouvoir remettre à un chef de famille l'arbre généalogique de ses ancêtres, fussent-ils nobles ou roturiers.

Le curé Blanchon était l'un des abonnés les plus zélés de la *Revue du Lyonnais* ; il ne pouvait y être oublié à sa mort. Nous qu'il honora d'une sincère amitié, nous sommes heureux d'acquiescer ce devoir ; il lui était dû une plus éloquente mention, nous n'avons su mieux faire.

Sa mémoire vivra bénie et respectée dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu. C'était un excellent et digne prêtre, un érudit humble et modeste et surtout un homme de bien.

Il meurt aussi pauvre que les indigents pour lesquels il se dépouillait sans regret au fur et à mesure qu'il recevait.

Tant de titres assurent à sa mémoire vénérée le souvenir le plus durable ; à Mollon il ne sera jamais oublié.

E. RÉVÉREND DU MESNIL.